

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

VIII. — Mines et métallurgie.

N° 381.754

1. — EXPLOITATION DES MINES ET MINIÈRES, FORAGE DES PUITS.

Haveuse mécanique.

M. SIEGMUND SCHAUBERGER résidant en Autriche.

Demandé le 12 septembre 1907.

Délivré le 20 novembre 1907. — Publié le 21 janvier 1908.

La présente invention a pour objet une haveuse mécanique qui consiste essentiellement en une roue mobile de turbine qui porte sur son pourtour des outils en saillie, et est
5 montée dans une couronne qui est munie d'un manche et d'un conduit d'admission et d'un conduit d'échappement du fluide moteur, qui peuvent traverser le manche.

En employant une roue mobile de turbine
10 comme support pour l'outil, laquelle roue peut tourner dans la couronne qui l'entoure sans être montée sur un axe, on est en mesure de donner aux outils une rotation excessivement rapide tandis que l'on peut au moyen
15 du manche mettre facilement les outils ou tout l'appareil dans une position quelconque par rapport à la taille, de sorte que l'abatage peut avoir lieu rapidement de la manière la plus parfaite.

20 Sur le dessin annexé, la fig. 1 représente en coupe et la fig. 2 en plan en partie coupé horizontalement, une forme de réalisation de l'objet de l'invention.

La roue mobile *b*, qui est munie d'aubes
25 mobiles *a* sur toute sa périphérie, porte sur ses deux faces et sur toute sa périphérie des outils en saillie qui sont montés dans des fentes radiales pratiquées dans les plaques annulaires *d*, lesquelles plaques s'engagent
30 par des tenons *e* dans le corps de la roue mobile et sont réunies solidement à celle-ci

par des vis. Les outils *c* sont munis chacun d'un épaulement *c'* et sont maintenus solidement dans les fentes des plaques *d* par des bagues *f* vissées sur lesdites plaques *d* et par
35 leurs épaulements *c'* contre lesquels vient buter la bague extérieure *f*.

La roue mobile *b* est montée au moyen de roulements à billes *g*, *h*, dans une couronne *i* et les joints de ladite couronne sont rendus
40 étanches par des bagues d'étanchéité *j* ou par des joints à chicanes formant labyrinthes. La couronne *i* qui entoure l'aubage de la roue mobile est munie d'un manche *k* qui présente deux conduits *l*, *m*, dont l'un sert de conduit
45 d'admission et l'autre de conduit d'échappement pour le fluide moteur.

Les conduits *l*, *m*, se prolongent dans la couronne *i* par des conduits annulaires avec
50 branchements *n*, *o*, en forme de tuyères dirigées vers l'aubage, dont les premières forment les tuyères d'admission et les secondes les tuyères d'échappement pour le fluide moteur, qui peut être par exemple de l'air comprimé.
55

Le nombre et la forme des tuyères, des conduits et des aubes, peuvent être quelconques, de même le système d'étanchéité et de montage de la roue mobile, ainsi que la fixation et la forme des outils. Mais il faut avoir
60 soin que la roue mobile soit sollicitée par des efforts répartis uniformément.

Avec cette machine, on peut exécuter facilement et rapidement l'abatage, puisque les outils reçoivent un mouvement de rotation très rapide et que tout l'appareil peut être dirigé facilement au moyen de la poignée contre la taille et prendre toute position convenable par rapport à celle-ci.

L'espace non atteint par les outils peut être attaqué en soulevant et en abaissant la roue mobile, c'est-à-dire l'appareil, le faisant tourner autour d'un point d'appui situé au-dessous du manche, extérieurement à la taille.

RÉSUMÉ.

Cette invention concerne essentiellement :

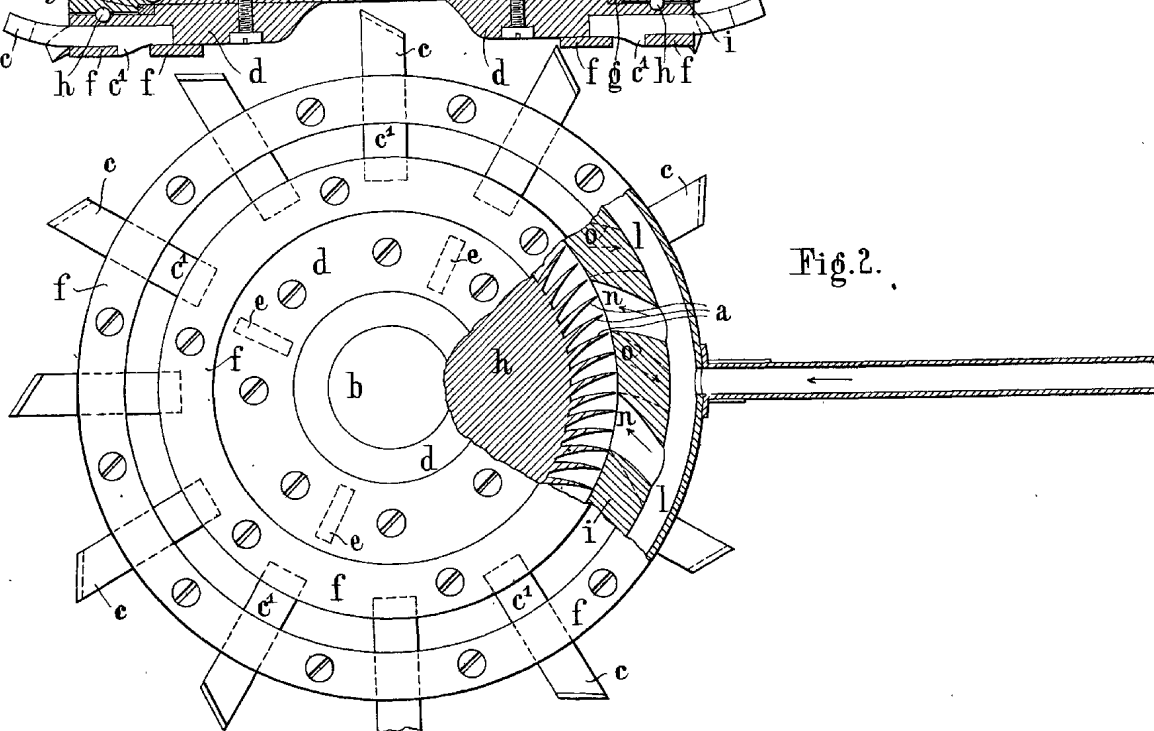
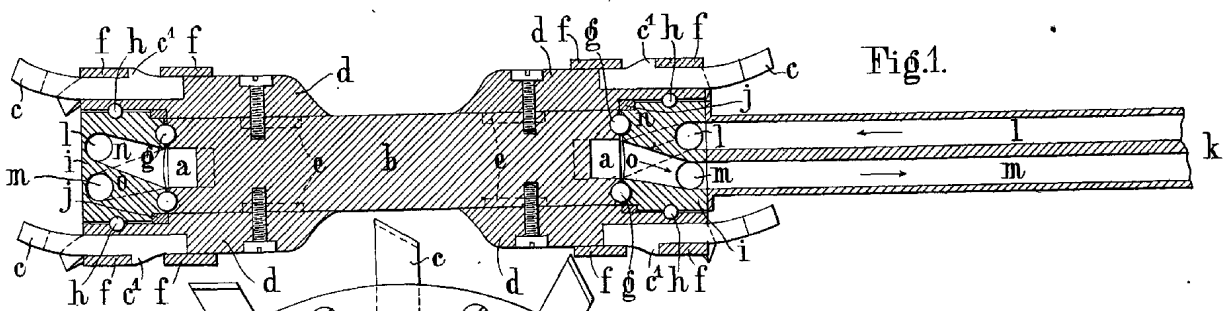
1° Une haveuse mécanique caractérisée par une roue mobile de turbine qui porte sur son pourtour des outils en saillie et est montée dans une couronne qui est munie d'un manche ainsi que d'un conduit d'admission et d'un conduit d'échappement pour le fluide moteur;

2° La disposition des conduits d'admission et d'échappement dans le manche de l'appareil.

SCHAUBERGER.

Par procuration :

ARMENGAUD jeune.



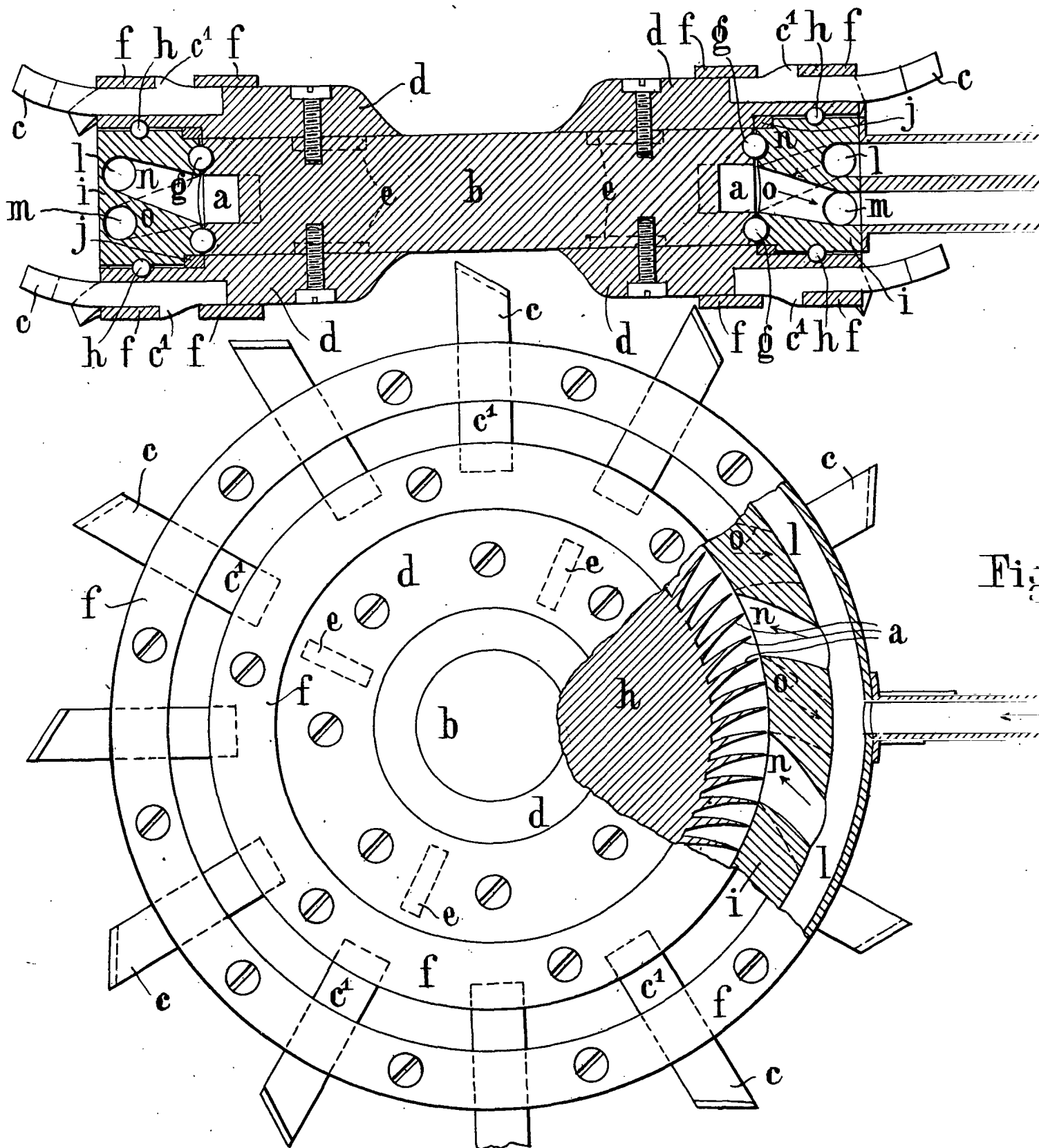


Fig.

Fig.1.

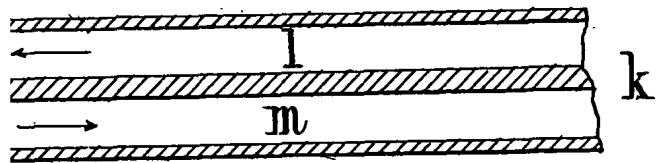


Fig.2.

